

## CHRONIQUE RELIGIEUSE

† ALBERT LEGATT, Archevêque de Saint-Boniface



### Une place pour tous et toutes

Un événement important a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface la semaine dernière; ce fut le *Lancement d'une nouvelle vision et du projet de renouveau et de restauration à la Basilique-Cathédrale de Saint-Boniface*. Les détails de cet événement ont été communiqués dans les divers médias.

Avec les travaux de réparation au toit et aux murs anciens, avec les travaux de rénovation à l'intérieur de l'église afin de faciliter et améliorer la vie liturgique et pastorale des paroissiens et paroissiennes de la Cathédrale, il y a aussi des efforts qui se font pour mettre en valeur la dimension historique, culturelle, civique et spirituelle de ce lieu.

La question se pose ainsi : « Quel est et quel serait la signification de ce lieu pour les chrétiens et les chrétiennes catholiques de cette paroisse francophone, église mère de l'Ouest canadien, mais aussi, et autant, pour tous les gens de la ville de Winnipeg, du Manitoba et plus largement pour ces visiteurs de toutes langues, cultures et croyances? Serait-il possible de développer davantage le sens d'un lieu de rencontre, de respect et de dialogue, voire de réconciliation, et enfin, de paix? »

Le désir et les efforts pour la paix sont de ce qu'il y a de plus noble et de plus profond parmi les grandes valeurs humaines. Cette vision de paix entre les hommes, femmes et enfants de notre temps, et la vision d'un avenir qui s'achemine vers la paix universelle, voilà de quoi toucher le cœur de chaque personne. Voilà de quoi rassembler les gens sur le site de la Cathédrale de Saint-Boniface, autant qu'à La Fourche et au futur Musée canadien des droits de la personne.

Ce projet humain de l'ouverture à l'autre, vécu de plusieurs façons et en de nombreux endroits, apporte sûrement des défis, mais aussi surtout des possibilités et des opportunités. Je crois que ces défis et ces opportunités sont les questions clés de notre époque et peut-être cela encore plus maintenant qu'auparavant dans l'histoire de l'humanité.

Nous vivons dans un monde fortement marqué par la mondialisation. Les moyens de transport nous permettent de nous déplacer assez facilement partout dans le monde. Les moyens de communication nous permettent de contacter n'importe qui dans le monde et cela quasiment instantanément. Les frontières politiques, économiques, culturelles, sociales et même religieuses, tombent à perte de vue. Mais de même, ironiquement et tragiquement, nous voyons souvent des barrières qui s'érigent, des barrières anciennes et des barrières nouvelles.

Je crois que c'est un moment déterminant de notre histoire. Tout en ayant de plus grandes possibilités de se rencontrer et d'établir des relations avec l'autre, avec celui ou celle qui est différent de nous, la question demeure : « Avons-nous le désir et la capacité de faire ainsi? »

Il y a plein d'éléments qui entrent en jeu dans ce domaine de rencontre et de dialogue. Tout d'abord, il faut un sens convaincu des vérités, des valeurs et des richesses de sa propre identité, tant au niveau religieux, que culturel ou social. Une personne qui est ouverte à tous les vents se laisse emporter par tous les vents, les mauvais autant que les bons.

En deuxième lieu, il faut un énorme respect de l'autre, avec ses différences et non en dépit de ses différences. Être ouvert à la personne telle qu'elle est, et fondamentalement telle qu'elle demeurera, est essentiel. Je ne suis pas l'autre, l'autre ne sera jamais moi, mais ensemble, nous pouvons demeurer ouverts à apprendre tellement de l'un l'autre, afin d'en ressortir tous les deux profondément et mutuellement enrichis.

Et finalement, il faut une liberté d'esprit et du cœur pour faire confiance à l'Esprit Saint afin de se laisser mener là où la véritable rencontre et l'intégrité du dialogue nous amènent dans notre fraternité et notre solidarité humaine. Entreprendre de telles rencontres et de tels dialogues n'a pas un point d'arrivée bien clair; il a plutôt une qualité de cœur et d'esprit, à reprendre sans cesse ensemble, à chaque pas de notre voyage.

Ma prière et mon espoir sont que le site de la Cathédrale de Saint-Boniface, renouvé et restauré, devienne un lieu de telles rencontres. Déjà, il y a eu des concerts, des événements, des rencontres qui ont eu cette couleur. Ainsi, je pense au concert des chorales l'an passé, dont une chorale venait de la communauté juive. Je pense également à la célébration organisée par les Métis lors du 125<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Louis Riel. Tenez les yeux ouverts! Il y aura encore beaucoup d'autres choses qui s'en viennent! Surtout, prions pour que le respect, le partage et la paix croissent en nos cœurs et en notre ville.

TOURISME

# Un prix pour O Roseau

**Le propriétaire du camping et camp d'interprétation historique O Roseau près de Saint-Malo, Georges Beaudry, a remporté un prix de 5 000 \$.**

Camille SÉGVY

Les propriétaires du camping et camp d'interprétation historique O Roseau près de Saint-Malo, Georges et Florence Beaudry, viennent de remporter un prix de 5 000 \$ de l'Aboriginal Business Service Network (ABSNS), catégorie rurale. Il leur sera remis lors de la conférence Vision Ouest le 16 mai à Winnipeg.

« Ce prix récompense les meilleurs plans d'affaires, explique Georges Beaudry. Mon épouse et moi sommes en affaires depuis 2002, mais c'était la première fois qu'on participait à la compétition de l'ABSNS. »

O Roseau est un terrain de camping sauvage adapté aux groupes. « Notre site fait environ 200 acres, entre la rivière Roseau et le chemin municipal, indique le propriétaire. C'est une immersion dans la nature. On encourage les groupes à venir et on leur donne l'exclusivité du terrain pendant leur séjour. Il n'y a pas de restriction, le groupe peut faire la fête tard le soir. »

Le site se prête aussi bien à l'interprétation historique, que Georges Beaudry offre autant aux campeurs qu'aux visiteurs ponctuels, notamment les groupes scolaires. « On est situés sur deux voix historiques, la rivière Roseau qui était utilisée par les Voyageurs pour se rendre à La Fourche à Winnipeg, et le chemin Saint-Paul que les Métis prenaient avec leurs charrettes pour aller jusqu'à St. Paul au Minnesota », révèle-t-il.

### Projets

Avec l'aide financière de l'ABSNS, Georges et Florence Beaudry prévoient désormais agrandir leur entreprise en créant un gîte de deux chambres.

« On a toujours eu cette idée en tête et maintenant, on la réalise, affirme Georges Beaudry. Beaucoup de gens qui viennent ici ne veulent pas faire de camping, donc on veut leur donner le choix. On a déjà commencé à réaménager l'espace donc on espère ouvrir le gîte dès cet automne. »

Par ailleurs, le nom O Roseau va changer à Rapids Park



Archives La Liberté

Georges Beaudry.

Campground and Bed and Breakfast. « La région s'appelle Les Rapids et c'est plus parlant aux gens que O Roseau pour imaginer de quoi il s'agit, confie Georges Beaudry. Quand on dit «Les Rapids» ou «Rapids Park», les gens voient tout de suite des rapides, des rivières. C'est meilleur que «O Roseau». C'est donc dans notre plan d'affaires de changer de nom. C'est une question de marketing. »

O Roseau reçoit en moyenne entre 1 000 et 2 000 visiteurs par an.

## Entrepreneur en herbe?

ÉDITION 2012!



# Fosses à lions

**Vous souhaitez démarrer une entreprise?  
Vous avez un produit original à lancer?**

Mettez votre idée à l'épreuve et courez la chance de gagner  
**20 000 \$**  
en argent et en services!



CDem

qui aura lieu lors de la Semaine de la PME en octobre 2012.

Les finalistes défendront leur idée  
devant un jury et une foule à la Grande Finale

Soumissions avant le 29 juin 2012

Julie Turenne-Maynard • 925-2321 • jmaynard@cdem.com



IMAGINATION - INNOVATION - ESPRIT D'ENTREPRISE